CIBC

GESTION GLOBALE D'ACTIFS CIBC

# Élections de mi-mandat aux États-Unis

Christine Bourgeois, directrice générale et stratège principale en placements
Éric Morin, chef mondial, Recherche

4 novembre 2026

## Vague bleue : des perspectives plus dégagées pour les marchés, mais des nuages subsistent à l'horizon

L'ampleur de la victoire des démocrates a été nettement plus importante que prévu, procurant au parti des majorités confortables dans les deux chambres. Un Congrès démocrate unifié pourrait changer le ton à Washington en entraînant un contrôle accru, davantage de négociations et du bruit médiatique. Cela dit, les démocrates ne détiennent pas de majorité qualifiée au Sénat et ne peuvent donc pas adopter de lois en cas de veto présidentiel. Pour les marchés, cela s'apparente encore à un changement marginal plutôt qu'à une réinitialisation complète : le contexte à court terme s'avère plus clair, mais aucun virage majeur des politiques publiques n'est à prévoir.

Bien que le droit de veto présidentiel limite toujours les réformes législatives majeures, l'ampleur de la victoire renforce la position des démocrates lors des négociations budgétaires. Elle augmente aussi le potentiel de concessions politiques sur la santé, les tarifs douaniers et l'Iran. Une vague démocrate dissipe une part du brouillard politique pour les marchés, ce qui s'avère favorable pour ces derniers. Cela ne signifie pas pour autant que la voie à suivre est soudainement sans embûches. L'élection est peut-être chose du passé, mais les tests liés aux politiques et aux marchés ne font que commencer. Les risques qui doivent préoccuper les investisseurs n'ont pas disparu : ils se sont simplement déplacés des urnes vers les luttes politiques, les échéances budgétaires, le bruit autour des politiques sur l'IA et le pétrole.

La vague bleue ne devrait pas modifier un contexte macroéconomique raisonnablement constructif pour les actions. Le simple fait de clore la période électorale est souvent favorable en soi, et la tendance historique après les élections de mi-mandat a généralement souri aux marchés. Cela dit, nous croyons que les titres meneurs de marché importeront davantage que la direction générale des grands indices. Il s'agira donc plutôt d'un marché de gagnants et de perdants que d'une simple histoire de bêta global. Autrement dit, la sélection de secteurs et de titres pourrait s'avérer plus déterminante que la fluctuation générale du marché. Les décisions de politique publique et les risques réglementaires connexes pourraient avoir un impact plus marqué sur des secteurs précis. Par exemple, certains secteurs de la santé pourraient profiter de facteurs favorables sur le plan budgétaire si les démocrates sont en mesure de rétablir certaines dépenses de santé lors des négociations budgétaires, d'autant plus que l'administration Trump pourrait faire face à des pressions liées à la paralysie gouvernementale et au plafond de la dette, tout en devant financer le conflit avec l'Iran. Pour l'IA, les perspectives semblent plus nuancées : les démocrates peuvent façonner le débat et accentuer la pression politique, mais il est peu probable qu'ils soient en mesure de faire adopter d'importantes lois fédérales de sitôt. Cela suggère que les actions liées à l'IA demeureront axées sur les paramètres fondamentaux plutôt que sur les mesures immédiates de Washington.

Du côté des titres à revenu fixe, la situation est également assez équilibrée. Nous ne pensons pas que ce résultat indique à lui seul une nouvelle expansion budgétaire importante. Si les prévisions de croissance s'essoufflent ou si les prix du pétrole fléchissent, les obligations pourraient tout de même afficher un rendement raisonnablement bon. Toutefois, les points de friction politiques et budgétaires à venir sont assez nombreux pour inciter les investisseurs à la prudence.

Pour le dollar américain, ce dénouement s'avère probablement neutre à légèrement négatif à la marge. Un résultat électoral décisif et la réduction de l'incertitude entourant les politiques à venir pourraient soutenir l'appétit général pour le risque. En contrepartie, les pressions à la hausse potentielles sur les déficits, les tensions politiques prévisibles entre un Congrès bleu et un président américain isolé politiquement, ainsi que des rendements moins attrayants pour les actifs américains par rapport aux autres marchés, pourraient finir par ternir quelque peu le lustre du billet vert au fil du temps.

Mais c'est ici que les choses se corsent.

## Quels sont les obstacles?

Les investisseurs ont peut-être tourné la page sur les urnes, mais ils n'ont pas pour autant éliminé les risques. Au contraire, ces risques sont simplement en train de changer de forme. À partir d'ici, cinq grands enjeux retiendront l'attention.

Premièrement, le risque politique immédiat lié à l'IA ne découle pas tant d'une réglementation fédérale de grande envergure que du déploiement des centres de données. À l'échelle fédérale, les démocrates peuvent exercer des pressions pour obtenir des garde-fous plus stricts, des cadres de responsabilité et une surveillance accrue. Ils risquent toutefois de ne pas être en mesure d'adopter des lois contraignantes qui freineraient les centres de données à court terme, surtout si l'on considère les limites du pouvoir fédéral et la possibilité d'un veto présidentiel. La situation pourrait cependant changer après l'élection présidentielle de 2028. Le principal risque provient plutôt des États et des administrations locales. Les gains des démocrates dans plusieurs États clés pourraient se traduire par des normes environnementales et énergétiques plus sévères, des retards dans l'octroi de permis, une réduction des incitatifs fiscaux, voire des tentatives de bloquer la construction de centres de données. Bien que les investisseurs puissent déplacer leurs capitaux dédiés à l'IA vers des États au cadre réglementaire plus favorable, de nouvelles restrictions pourraient ralentir le rythme de déploiement de l'IA. C'est d'autant plus vrai que peu d'États peuvent facilement reproduire la combinaison d'infrastructures à grande échelle, de réglementation souple et de faibles coûts énergétiques offerte par des plaques tournantes majeures, comme le Texas. Autrement dit, le risque réel pourrait moins venir de Washington que des frictions sur le terrain.

Deuxièmement, les échéances budgétaires deviennent maintenant les principaux points à surveiller des marchés à Washington. Le premier test sera le risque de paralysie gouvernementale en décembre, au moment où le financement provisoire actuel arrivera à échéance. La plus grande confrontation aura lieu au milieu de 2027, lors du retour de la question du plafond de la dette. Les démocrates détiennent un réel pouvoir de négociation à ces deux échéances et pourraient s'en servir pour obtenir des concessions. Les marchés peuvent absorber les blocages politiques courants; ils réagissent moins bien aux bras de fer politiques. Une paralysie en décembre nuirait à la confiance. Un bras de fer sur le plafond de la dette au milieu de 2027 aurait des conséquences beaucoup plus lourdes, en particulier pour les obligations du Trésor et pour la confiance à l'égard de la gouvernance budgétaire aux États-Unis.

Troisièmement, la situation pourrait s'améliorer à l'échelle du secteur de la santé, mais cela pourrait aggraver l'équation budgétaire. Les démocrates pourraient être en mesure d'atténuer les réductions antérieures dans le secteur de la santé grâce à des négociations budgétaires, ce qui pourrait aider certains segments de l'écosystème de la santé.

Cependant, cela laisserait également le déficit un peu plus important que prévu. À long terme, cette situation aura plus d'impact sur les obligations que sur les actions, surtout si les investisseurs commencent à exiger une prime plus élevée en raison du dérapage budgétaire.

Quatrièmement, et c'est le plus important, les politiques étrangères de Trump pourraient empirer. Après les élections de mi-mandat, étant moins contraint par la politique intérieure, M. Trump pourrait intensifier les pressions militaires sur l'Iran afin d'obtenir de meilleures conditions concernant le détroit d'Hormuz et le programme nucléaire de l'Iran. Bien qu'une telle escalade relève de la décision du président, un Congrès démocrate peut exiger un droit de regard et assortir le financement supplémentaire de conditions, ce qui en ralentirait l'approbation. Dans l'ensemble, ce risque pourrait accroître l'incertitude politique, les déficits, les prix du pétrole et, par conséquent, l'instabilité politique aux États-Unis et à l'échelle mondiale. Si le cours du pétrole augmentait considérablement, les conditions financières se resserreraient, les perspectives d'inflation pourraient devenir plus problématiques et les arguments en faveur des actions deviendraient plus difficiles à soutenir. Pour les titres à revenu fixe, les perspectives seraient probablement plus nuancées : la hausse du prix du pétrole viendrait renforcer l'inflation et les préoccupations budgétaires, tandis que les ruées périodiques vers les titres de qualité soutiendraient les obligations d'État. Le marché du crédit, quant à lui, ferait probablement face à un contexte plus difficile.

Cela nous amène à une conclusion assez simple : nous ne nous attendons pas à ce que le résultat de l'élection compromette les paramètres fondamentaux, mais les investisseurs doivent porter attention aux risques sous-jacents. Dans l'ensemble, nous considérerions le résultat comme globalement neutre pour les marchés, mais il ne faut pas le confondre avec un signal indiquant que tout danger est écarté. Comme ces risques sont politiques et difficiles à prévoir, la détention de portefeuilles bien structurés et un accent accru sur les paramètres fondamentaux seront encore plus importants à partir de maintenant.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion globale d'actifs CIBC en date du novembre 2026, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion globale d'actifs CIBC n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes similaires. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique, la conjoncture des marchés et des entreprises en général, les fluctuations des prix des titres, des taux d'intérêt et des taux de change, les changements dans la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion globale d'actifs CIBC ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion globale d'actifs CIBC. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur. (À inclure uniquement si la performance est mentionnée).

MD/MC Le logo CIBC et « Gestion globale d'actifs CIBC » sont des marques de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence. Gestion globale d'actifs CIBC est une marque sous laquelle Gestion d'actifs CIBC inc. exerce ses activités.